

Círrus
tankas de nos jours
n° 9 ~ avril 2018



Cirrus : tankas de nos jours

© 2018 les poètes et l'artiste

L'artiste et les auteurs ont accordé aux Éditions des petits nuages un droit de publication de leur œuvre dans ce numéro de la revue virtuelle *Cirrus*. Après publication dans la revue, tous les droits sont repris par l'artiste ou l'auteur qui demeure le détenteur de ses droits sur son œuvre.

ISSN : 2292-2032

suibokuga de couverture, Rebecca Cragg

soumission@cirrustanka.com

www.cirrustanka.com

CIRRUS: Tankas de nos jours

numéro 9

*...c'est une expérience merveilleuse (quelque peu magique) quand le tanka écrit par un ou une poète à l'autre bout du globe me pousse à composer un poème qui peut avoir peu de ressemblance avec celui qui m'a inspirée ...**

~ Elizabeth Howard

*Howard, Elizabeth, « When I read or write tanka . . . » [quand je lis ou écris un tanka], *Red Lights*, vol. 14 :1 (janvier 2018), quatrième de couverture, trad. Mike Montreuil. La citation complète la phrase « Quand je lis ou écris un tanka ... »

Sommaire

1. tankas de la francophonie

2. tankas du Japon : le jardin à l'aube
tankas enchaînés

Amelia Fielden & Mari Konno

3. traduit de l'anglais : poèmes de bagages

Michael Dylan Welch

4. félicitations

5. choix des directeurs

6. direction & collaborateurs

1. tankas de la francophonie

Aimée Dandois, Bernard Bösiger, Céline Landry, Christiane Ranieri, Christine Gilliet, Daniel Birnbaum, Diane Landry, Diane Robert, Geneviève Rey, Germain Rehlinger, Giselle Maya, Isabelle Neveu, Isabelle Ypsilantis, Jean Dorval, Jo(sette) Pellet, Keith Simmonds, Lavana Kray, Leslie Piché, Liette Janelle, Lucille Raizada, Marc Bonetto, Maria Tirenescu, Marie Derley, Marlene Alexa, Michel Betting, Micheline Beaudry, Micheline Comtois-Cécycy, Minh-Triêt Pham, Monique Leroux Serres, Monique Pagé, Nicolas Lemarin, Patrick Druart, rob flipse, Roch Freddy Sacmen Nguembou, Rodica P. Calotă, Salvatore Tempo, Steliana Cristina Voicu, Vincent Diraka, Yann Quero

le vent du sud
sur la baie endormie
un volet claque
soudain je ne suis plus seul
à guetter le silence

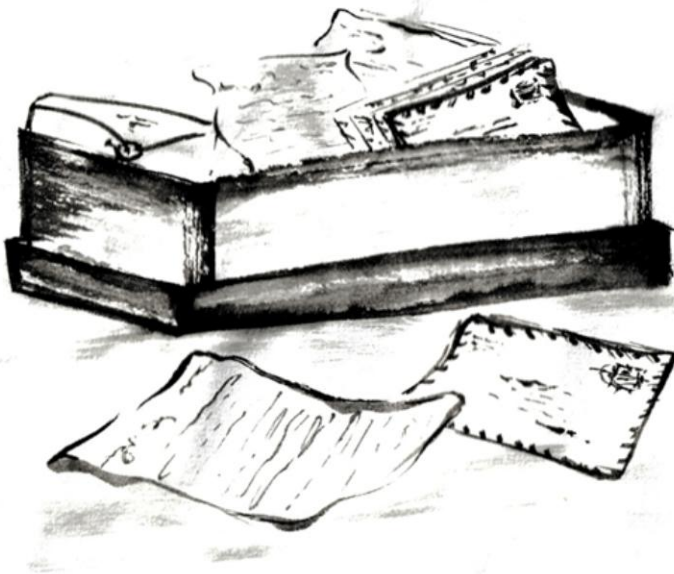
Daniel Birnbaum
France

lucky you
d'avoir disparu en Inde
on the road
toi au moins mon romanesque
tu ne vieillis pas

Jo(sette) Pellet
Suisse

en déménageant
une vieille boîte à souliers
remplie de lettres d'amour –
face à face avec ma vie
le bonheur existe encore

Isabelle Neveu
Canada



sumi-e, Rebecca Cragg

immobile
à l'ombre du tilleul
je contemple
la montagne
immobile

Marc Bonetto
France

après la danse
des épouvantails
le chant des insectes
attendant ton retour
les nuages s'étirent

Christiane Ranieri
France



un grain de sable pique
le bord de notre baiser
finis les beaux jours
je laisse mon cerf-volant
partir dans le ciel

Marie Derley
Belgique

sumi-e, Rebecca Cragg

Cirrus n° 9 ~ avril 2018 ~ p 9

te regarder —
posée sur tes paupières
une lueur d'aube
des oiseaux invisibles
font trembler tes cils

Marlene Alexa
Égypte

traces d'humains
pistes de renard et lièvres
dans le chemin
sur la neige fraîche
histoire de la matinée

Céline Landry
Canada

au huitième jour
le seigneur se changeait
en dinosaure
au grand plaisir
de tous les enfants

rob flipse
Hollande

dans l'arbre tombé
à travers la route
un oiseau —
dans tes yeux vides
la neige fait son nid

Lavana Kray
Roumanie

le plaisir
de glisser sur le traîneau
avec mon petit fils
sans me sentir ridicule
ni coupable de mon âge

Liette Janelle
Canada



sumi-e, Rebecca Cragg

apprendre le tango...
la lumière de la lune
danse
parfois avec toi
parfois avec moi

Steliana Cristina Voicu
Roumanie

le ciel
aussi blanc
que la neige
pour égayer le jour
je sors ma blouse rose

Lucille Raizada
Canada

quelques mots
nés dans mon jardin
l'agonie du jour
m'émerveille
me serre le cœur

*Micheline Comtois-Cécylre
Canada*

vivre dans une tente
par où entrer et sortir
inlassablement —
dans le cercle des coutumes
on ne voit aucune fissure

*Rodica P. Calotă
Roumanie*

une cloche
des écoliers
l'inutile brigadière
devant
un deuxième amendement

Leslie Piché
Canada

la mariée
a sali sa robe
avec le sang
de son époux
couché dans ses bras

Roch Freddy Sacmen Nguembou
Cameroun

sur les branches
les fruits murs
de la viorne
en attente
de la suite du monde

Monique Pagé
Canada

la voix de mon père
s'est doucement éteinte
il m'a laissé
un écho pour la vie
l'appel des hommes

Micheline Beaudry
Canada

une dame et son chien
assis sur un banc
sa patte dans sa main
on les regarde attendre
du train qui démarre

Christine Gilliet
Canada

sous l'arbre nu
les premiers perce-neige
dans l'herbe verte
un jour de printemps
j'ai été la mariée

Monique Leroux Serres
France

devant moi
une tache de vin
dans l'oubli
je ne suis plus sa fille
mais sa cousine

Diane Robert
Canada

au fil du temps
ces chemins bleus
sur mes mains ridées
traces de la vie
une longue vie

Geneviève Rey
Canada

train du matin
m'emmenant au travail
le petit chemin
sinuant dans la campagne
comme il semble m'appeler !

Michel Betting
France

balade champêtre
si j'osais
si tu voulais
si l'inaccessible étoile
n'était pas une utopie

Patrick Druart
France

devant le miroir
habillés en adultes
mes bambins —
et moi comme j'aimerais
retourner en enfance

Salvatore Tempo
France

entre ciel et terre
la mouche
et ses battements
qu'est-ce que je perds
à la contempler

Jean Dorval
Canada

impériale
en son manteau de velours
elle déambule
se rêvant en monarque
l'altière chenille

Yann Quero
France

chauve-souris
en aidant le crépuscule
à devenir la nuit
sais-tu que tu régénères
la source de mes tourments ?

Patrick Druart
France

à certaines questions
la petite répond :
"je ne sais pas" ou
... (long silence)
leçons de vérité

Germain Rehlinger
France

et si tout était dit
tout était écrit
je ne saurais pas être
ni m'extasier
face au soleil levant

Aimée Dandois
Canada



j'aimais
je n'aimais pas
marguerite effeuillée
mon cœur vacant
au milieu du bouquet

Diane Landry
Canada

sumi-e, Rebecca Cragg

Cirrus n° 9 ~ avril 2018 ~ p 23

le fils dissipé
décide de rentrer
implorer le pardon
tandis que le père vient
d'obtenir le divorce

Keith A. Simmonds
France

le visage solaire
de ma mère se penche
pour embrasser
mon visage de lune
je suis son enfant pour toujours

Giselle Maya
France

pluie d'étoiles filantes
sur la corde à linge
son jean troué
et sur la corde raide
toute sa vie

Minh-Triêt Pham
France

grâce matinée
il analyse sans fin
la raison de son réveil —
que de thèses il élabore
à partir de rien

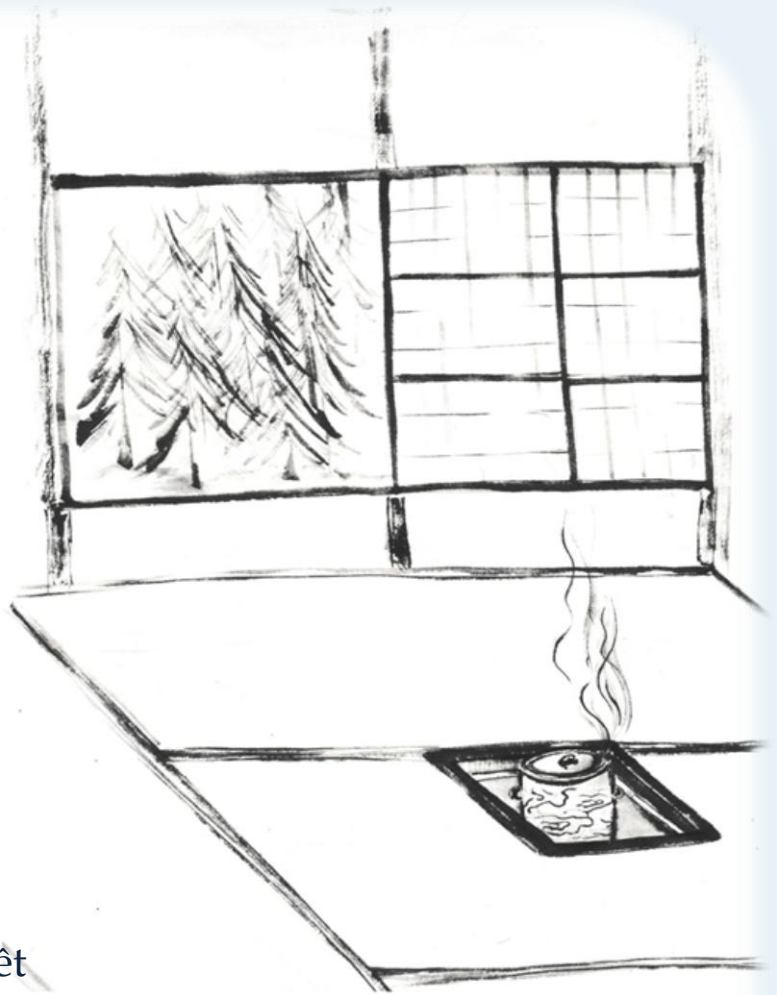
Lucille Raizada
Canada

les cirrus
avec les anges
de la milice céleste
leurs côtés gris
leurs côtés blancs

Vincent Diraka
Canada

shorts blancs
jupes immaculées
au tennis-club
enfants nous courions
nus vers la rivière

Bernard Bösiger
France



de la forêt
la voix du vent
est-ce le cèdre qui chante
ou bien le *kama*
qui siffle sur le feu

Giselle Maya
France

sumi-e, Rebecca Cragg

sous les flocons
le bleu de son regard
encore plus vif
pris dans le tourbillon
de la première fois

Isabelle Ypsilantis
France

en silence
les deux vieux
dorment sur le matelas
plus ou moins épais
du passé

Daniel Birnbaum
France

l'ombre du mûrier
allongée au couchant
glisse vers le mur
comment sera l'hiver
sans la buée de ton souffle

Nicolas Lemarin
France

dans le vieux cimetière
des chrysanthèmes jaunes
se balancent —
une femme caresse
la vieille croix

Maria Tirenescu
Roumanie

2. tankas du Japon

朝の庭 / *asa no niwa* / *dawn garden*
le jardin à l'aube

Amelia Fielden et Mari Konno

歌鎖 / *utagusari*
enchaînement de tankas
en japonais et en anglais

présentation et versions françaises, Maxianne Berger

quelques mots sur les poètes

Mari Konno du Japon et Amelia Fielden de l'Australie sont toutes deux bilingues. Fielden est devenue traductrice professionnelle japonais-anglais après avoir complété ses études en littérature japonaise. Dans les années '90 on lui a confié la traduction d'un recueil de tankas contemporains. Elle décida alors d'écrire ses propres tankas en anglais. Depuis, elle s'est impliquée de plus en plus en tanka. Elle a dirigé ou codirigé 7 collectifs, elle a signé 8 recueils de sa propre poésie, elle a participé à 6 recueils de tankas échangés et a traduit ou co-traduit 23 recueils japonais. Sa co-translation avec Kozue Uzawa de *Ferris Wheel* en 2007 a reçu le prix Donald Keene de l'université Columbia. Sa traduction la plus récente, *For Instance, Sweetheart : Forty Years of Love Songs* ([par exemple, mon amour : 40s ans de chansons d'amour] Ginninderra Press, 2017) présente les tankas de Kawano Yuko et Nagata Kazuhiro. Son recueil *These Purple Years* [ces années pourpres], aussi de la maison Ginninderra, sera lancé en avril.

Mari Konno, de son côté, est impliquée non-seulement dans la vitalité du tanka au Japon, mais aussi dans l'internationalisation du tanka. Elle est enseignante du tanka pour le *NHK Gakuen*, l'académie d'éducation continue associée à la Compagnie de diffusion du Japon. Elle sélectionne les tankas pour le forum de tanka hebdomadaire du journal *Asahi Shimbun Jyakuetsu*. Elle est membre du comité éditorial du journal du *Mirai Tanka-kai* [l'association de tanka du futur]. Depuis un an, elle est directrice de la revue japonaise *International Tanka*. Quant à sa propre poésie, elle a été honorée deux fois. En 2000, on lui a accordé le prix *Tankakenkyu Shenjin-sho* pour poètes émergent (dont le

gagnant 1954 était Shuji Terayama). La suite de Konno porte sur sa visite à la station d'énergie nucléaire *mon-ju*. Son Pluton dans « *meiō ni au* », la rencontre avec Pluton, est le plutonium. Son recueil 星状六花 / *hoshijo rokka* ([cristal de neige stelliforme] Tanka Kenkyusha, 2008), lui a mérité le prix de l'association 現代歌人集会 / *gendai kajin shukai* [poètes de tanka contemporain]. Ce dernier livre a été publié en version trilingue, japonais, anglais et letton en 2010. Son dernier recueil parle aussi de la Lettonie : 雪とラトビア* 蒼のかなたにー *Snow and Latvia* Beyond Azure* ([*yuki to Ratobia* ao no kanata ni*; La neige et la Lettonie* au delà de l'azure]; Tanka Kenkyusha, 2015).

Depuis de nombreuses années, ces deux poètes composent des tankas enchainés en utilisant l'anadiplose : le dernier mot du tanka précédant est repris comme premier mot du tanka suivant. Selon Konno (courriel 18/03/14), « j'essaye d'élargir l'image ou d'y apporter un décalage, afin de le développer dans une autre dimension. C'est aussi fascinant que stimulant » [trad.] Au lieu de dire 贈答歌 / *zōtō-ka* [tanka offerts], Fielden a proposé 歌鎖 / *utagusari* [enchainement de tankas].

Avant de continuer la discussion, je vous invite à lire la suite, *asa no niwa* / le jardin à l'aube. Mari Konno a fourni les versions des tankas en rōmaji. Les versions françaises se basent surtout sur l'anglais, mais avec des coups d'œil sur le japonais pour les tankas de Mari Konno. Je remercie les deux poètes pour leur disponibilité et leur patience. Les 4 tankas sont présentés un par un, et ensuite, ensemble, en français.

柑橘の花の香あふるる朝の庭
詩の日とならむ申し分なく

le jardin à l'aube
imprégné de fleurs d'oranger
j'envisage
une journée de poésie
... tout est parfait

*kankitsu no/ hana no ka afururu/ asa no niwa/
shi no hi to naran/ mōshibun naku*

dawn garden/ drenched with orange blossom/
this prospect/ of a poetry day/ . . . just perfect

Amelia Fielden et Mari Konno
"dawn garden" [le jardin à l'aube]
The Tanka Journal 48 2016

真青なるあの秋の空おもふなり夜の列車に雪の師走は

parfait ce bleu
du ciel d'automne
me revient
sur un train de nuit
sous la neige de décembre

masaonaru/ ano aki no sora/ omou nari/
yori no ressha ni/ yuki no shiwasu wa

perfect blue, /the autumn sky/
I remember/ on a night train/ in snowy December

Amelia Fielden et **Mari Konno**
"dawn garden" [le jardin à l'aube]
The Tanka Journal 48 2016

雪月の北アメリカの暗き日に心あかるく訪ひゆく家族

décembre
en Amérique du Nord
les jours si sombres
mon cœur si lumineux
visitant la famille

*setsugetsu no/ kita amerika no/
kuraki hi ni/ kokoro akaruku/ toiyuku kazoku*

*December/ in North America
the days so dark/ my heart so light/ visiting family*

Amelia Fielden et Mari Konno
"dawn garden" [le jardin à l'aube]
The Tanka Journal 48 2016

一族がつどひて祝ふ 正月の九十歳とゼロ歳の笑み

**la famille ensemble
pour fêter le jour de l'An
la nonagénaire
et le nouveau-né
se sourient**

*ichizoku ga/ tsudoite iwau/ shōgatsu no/
kyuuujussai to/ zerosai no emi*

*family reunion/ on New Year's Day,/
a 90-year-old/ and a newborn baby/ exchange smiles*

Amelia Fielden et **Mari Konno**
"dawn garden" [le jardin à l'aube]
The Tanka Journal 48 2016

tankas enchainés : le jardin à l'aube
par Amelia Fielden & Mari Konno

le jardin à l'aube
imprégné de fleurs d'oranger
j'envisage
une journée de poésie
... tout est **parfait**

parfait ce bleu
du ciel d'automne
me revient
sur un train de nuit
sous la neige de **décembre**

décembre

en Amérique du Nord
les jours si sombres
mon cœur si lumineux
visitant **la famille**

la famille ensemble
pour fêter le jour de l'An
la nonagénaire
et le nouveau-né
se sourient

L'enchaînement de tankas l'anadiplose et la répétition

Il y a des poètes du tanka japonais qui suggèrent que si un tanka en langue étrangère ne peut pas être rendu en 31 *onsetsu* japonais, ce poème ne serait pas considéré un tanka.¹ J'utilise le mot japonais *onsetsu* / 音節 pour bien distinguer ce que comptent les japonais, car les *onsetsu* diffèrent des syllabes de la versification française. Ainsi, quand Fielden compose en anglais, elle pense à cette contrainte. Ses tankas en anglais n'ont que 14 mots chacun. Konno, sous la contrainte de l'anadiplose, prend soin de répéter le mot exacte dans sa version anglaise, cependant l'exactitude du mot répété en langue japonaise est rendue difficile d'abord par la syntaxe, mais aussi par la contrainte des 5 et 7 *onsetsu*. Les poètes s'entraident pour assurer la félicité de l'énoncé dans leur langue.

Voici deux exemples qui révèlent une façon utilisée en japonais pour faire face à ces contraintes. Pour le dernier mot du premier tanka, par Fielden, Konno doit rendre l'idée de perfection avec 7 *onsetsu*. Elle a choisi *mōshibun naku* – « sans défauts ». Pour le premier mot du prochain tanka, Konno a changé la formulation pour dire le nécessaire en 5 *onsetsu*. Le mot *masaonaruru* n'a pas de composante sémantique pour indiquer la perfection, mais une composante sémantique qui implique la perfection – car il s'agit ici du bleu réel, profond,

¹ Voir, par exemple, l'essai par Michio Ohno dans *l'Anthologie de tanka japonais modernes* (Éd. du tanka francophone, 2015; pp 35-36). De façon pratique, Mari Konno présente dans la revue Japonaise *International Tanka* une section de rencontre bilingue, avec composition sur un thème précis – 題詠/ *daiei*. Les poètes japonais se traduisent en anglais, tandis que Konno produit des versions japonaises des tankas soumis en anglais. En dialogue avec elle, les poètes voient si leurs poèmes ont trop d'éléments sémantiques pour un tanka japonais.

masao , suivi du verbe être, *naru*. Alors une traduction fidèle aux mots serait, « c'est ce bleu réel, profond », mais fidèle à l'idée, ce bleu profond et réel est « parfait. »

Un deuxième exemple sert encore pour montrer la flexibilité du vocabulaire quand on doit répondre à des contraintes de *onsetsu*. Voici le dernier vers de ce même *tanka* par Konno : « *yuki no shiwasu wa* ». Le mot important est *shiwasu*, en anglais, « December ». Or 師走/ *shiwasu* [prêtres courants] est le nom traditionnel, les prêtres à la hâte pour les préparatifs du jour de l'An. (Le dernier mot en japonais, *wa*, est une particule qui indique que le mot précédant est le propos de l'énoncé.) Le *tanka* suivant, par Fielden, commence avec « *December* » – en japonais, 雪月/*setsugetsu*, « mois de neige ».

Dans cet échange, la syntaxe de l'anglais permet de rester fidèle à la répétition de mots – tout comme le français en traduction – mais l'exemple du japonais, ici, nous montre que la fidélité au sens peut également lier deux chainons. Ainsi, l'échange devient une conversation où chaque locuteur cherche à ajouter à une discussion constructive, et non à se compter des points pour l'ingéniosité de sa réplique.

Parfois en échange de *tankas* les poètes obscurcissent l'inspiration en proposant un pas de côté trop écarté. L'expérience de Mari Konno et d'Amelia Fielden est un guide utile à la composition avec contraintes. Là encore, trop souvent on ne pense qu'à la lettre de la contrainte, et non aux ouvertures. Quand le poème inspiré par la contrainte serait mieux dit en se libérant de l'obligation d'utiliser le mot exact, ce qui importe, c'est la qualité du poème. La contrainte peut servir de catalyseur, et le mot lui-même peut disparaître tant qu'on garde l'esprit proposé par l'anadiplose.

3. traduits de l'anglais

Michael Dylan Welch

extraits de
« Luggage Poems »
[poèmes de bagages]

traduction, Maxianne Berger

Michael Dylan Welch

Passionné de poésie depuis plus de 40 ans, Michael Dylan Welch a tant de réalisations et d'honneurs qu'on ne peut tous les énumérer ici, mais notons en quelques uns. En 1991 il a cofondé le colloque *Haiku North America*, en 2000 il a fondé l'association *Tanka Society of America*. En 2010 il a conçu *NaHaWriMo*, le mois national de l'écriture du haïku qui a lieu tous les mois de février depuis 2011. Ses poèmes ont été publiés dans des centaines de revues et de collectifs et traduits en une quinzaine de langues. Il a été primé maintes fois. Au cours des 20 ans du *Tanka Splendor Awards*, 14 de ses tankas se sont classés parmi les gagnants, et 2 de ceux-ci, choisis de sa suite « *Luggage Poems* » (Poèmes de bagages), sont traduits dans ce numéro de *Cirrus*.

Pour en savoir davantage sur ce poète, sur sa poésie, sur sa poétique et sur sa vie de poète, son site web—www.graceguts.com—est une véritable mine d'informations. On y apprend que la citation préférée de Michael Dylan Welch est tirée de *L'empire des signes* (1970) de Roland Barthes : « *Le haïku a cette propriété quelque peu fantasmagorique, que l'on s' imagine toujours pouvoir en faire soi-même facilement* ». Oui, Barthes parle ici du haïku, mais il est certain que cette *apparence de simplicité* s'applique autant au tanka.

Michael Dylan Welch

*summer breeze / lifts a corner / of our picnic blanket
I place a grape / on your outstretched tongue*

**une brise d'été
soulève un coin de notre
couverture de pique-nique –
je pose un raisin
sur ta langue tendue**

*perhaps I dream / too much of you –
but, for all the world / that summer cloud / is the shape of your face*

**je rêve peut-être
trop de toi –
sans aucun doute
la forme de ce nuage d'été
est celle de ton visage**

Michael Dylan Welch

these roses / in a porcelain vase –

I cannot believe / yet I want to believe / they are from you

**ces roses
dans un vase en porcelaine –
je ne peux pas croire
tout en voulant croire
qu'elles sont de toi**

*jingle of the dog's collar / out in the hall –
we pause / in our lovemaking, / Christmas Eve*

**dans le corridor
le cliquetis du collier du chien
notre pause
en faisant l'amour –
veille de Noël**

Michael Dylan Welch

*morning sun / warming our sheets . . .
for a moment / as you slide your body down, / your nipple in my navel*

**soleil matinal
réchauffant nos draps ...
pour un moment
en te glissant vers le bas
ton mamelon dans mon nombril**

*ink stain / on the pillow slip –
what else but write / can I do / while you're gone*

**tache d'encre
sur la taie d'oreiller –
que puis-je faire
à part écrire
pendant ton absence**

Michael Dylan Welch

*her plane / disappears into starlight . . .
and somewhere / in her luggage / my love poem*

**son avion
disparaît dans la lumière
des étoiles ...
quelque part dans ses bagages
mon poème d'amour**



BIBLIOGRAPHIE

- « summer breeze » *Tanka Splendor* 2002 <ahapoetry.com/ts2002.htm>
« perhaps I dream » *Footsteps in the Fog* [Des pas dans le brouillard].
Michael Dylan Welch, dir. Foster City, Californie : Press Here, 1994.
« these roses » *Tanka Splendor* 1995 (Larry Gross, dir. Gualala,
Californie: Aha Books, 1995).
« jingle of the dog's collar » *American Tanka* 11 (automne 2001); trad.
Mike Montreuil.
« morning sun » *Footsteps in the Fog* (*op. cit.*).
« ink stain » *Tangled Hair* 2 (2000).
« her plane » *Hummingbird* X:2 (décembre 1999).

4. félicitations

Quatre poètes qui ont collaboré à ce numéro de *Cirrus* ont été honorés au 21^{ème} Concours de haïkus du journal *Mainichi*, dans la Section Internationale.

Salvatore Tempo

Un de ses haïkus lui a mérité un deuxième prix, et l'autre, une mention.

Trois autres poètes ont mérité une mention.

Liette Janelle

Marc Bonetto

Jo(sette) Pellet

La direction de *Cirrus* tient à les féliciter.

Pamela Babusci des États-Unis est lauréate du premier prix *Mainichi* de cette année. Nous rappelons à nos lecteurs qu'on peut lire un de ses tankas dans *Cirrus* 1 (janvier 2014), p. 40.

5. choix des directeurs

**au huitième jour
le seigneur se changeait
en dinosaure
au grand plaisir
de tous les enfants**
~ rob flipse

Comment ne pas être séduit par une irrévérence aussi charmante! Dans ce tanka, rob flipse juxtapose des éléments de la religion et de la paléontologie. Le « grand plaisir / de tous les enfants » est contagieux.

Maxianne Berger & Mike Montreuil

6. direction & collaborateurs

Direction :

Maxianne Berger

Mike Montreuil

Directrice adjointe et webmestre :

Luminita Suse

Révisseure-conseil pour le français :

Micheline Beaudry

Consultante japonaise :

Kimiko Horne

Artiste :

Rebecca Cragg

www.camelliateas.net